

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Blabla

Par Kader Bakou

A entendre ce que disent tout le temps les gens autour de nous, les Allemands et les Japonais seraient des modèles et des exemples pour les Algériens. Un simple constat nous montre que nous avons le contraire des qualités attribuées aux Germains et aux Nippons. Ils aiment la science et le savoir et nous les méprisons. Ils sont disciplinés et nous sommes loin de l'être. Ils aiment le travail bien fait et nous «le travail arabe».

Au Japon et en Allemagne, le taux de grève est très faible et ce n'est uniquement parce qu'ils ont des salaires élevés et de bonnes conditions de travail. En Algérie, on fait la grève pour un oui ou pour un non et on «exige» des augmentations de salaires aux entreprises déficitaires par manque de rendement individuel et collectif. Un Allemand et un Japonais âgés de deux ans mettent les papiers dans les poubelles, tandis qu'un Algérien adulte les jette par terre...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr5^e FESTIVAL DES ANDALOUSSIATE
DE KOLÉAEn hommage à cheïkh
Slimane Anani

La 5^e édition du festival Andalousiate de Koléa a été marquée par un hommage appuyé à l'un des fondateurs de Dar El Gharnatia, initiatrice de l'événement, Cheïkh Slimane Anani, décédé le 7 mai 2013.

Le commissariat du festival a sciemment fait coïncider la date de l'ouverture de cette 5^e édition, co-organisée par les wilayas d'Alger et Tipaza, à la maison de la culture Ahmed-Aroua, avec le premier anniversaire de la mort du «père spirituel» de la musique andalouse à Koléa, et de l'un des fondateurs de Dar El Gharnatia en 1972, Cheïkh Slimane Anani, en l'occurrence, pour honorer sa mémoire, a signalé, à l'occasion, le commissaire du festival, Noureddine Labri. L'opportunité, pour laquelle a été invitée la famille du défunt, a donné lieu à l'organisation d'un hommage en reconnaissance du travail «consenti par les grandes figures, aujourd'hui disparues, qui ont fait les lettres de noblesse de la musique andalouse», a-t-il ajouté. Tenue sous le signe «pour un ancrage de l'andalou», la première soirée de cette 5^e édition du genre, clôturée hier samedi, a été inaugu-

rée par l'orchestre d'El Gharnatia, sous la conduite de l'artiste Cherif Saoudi. L'association El Motribia de Blida et l'orchestre Chabab (jeunes) Monastir de Tunisie, sous la conduite de Mahmoud Farih, ont, par la suite, pris le relais pour l'animation de cette belle soirée, qui s'est poursuivie tard dans la nuit au grand bonheur des familles venues nombreuses pour l'occasion.

Cette manifestation a été par ailleurs «délocalisée» jeudi dernier au palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger pour une soirée 100% andalouse, en compagnie de Dar El Gharnatia et des jeunes de Monastir, tandis que la soirée de vendredi a été animée par les associations El Bachtarzia de Koléa et Essoundoussia d'Alger. Le baisser de rideau de ce festival devait avoir lieu hier samedi à la salle Ibn Zeydoun d'Alger.

La soirée devait être animée par un orchestre maghrébin, formé par les artistes de Dar El Gharnatia (Algérie), Chabab Monastir (Tunisie) et Dar El Alaa (Maroc), sous la conduite respective de Mohamed et Cherif Saoudi, Mahmoud Sarih et Merouane Hadji.

Cette exposition se veut «une vitrine des formes et des démarches pratiquées par une génération qui pose un regard critique sur sa propre société, tout en observant avec avidité ce qui se passe au-delà de ses frontières». Les organisateurs précisent qu'un concert du groupe gnawi algérien Djmawi Africa est prévu en marge du vernissage de l'expo des artistes algériens.

Quinze artistes plasticiens algériens participent à l'exposition «La nouvelle scène artistique algérienne» dans le cadre de la 11^e édition de la Biennale de l'art africain contemporain à Dakar (Sénégal) «Dak'Art 2014», considérée comme le plus important rendez-vous de l'art contemporain sur le continent africain. Le vernissage de l'exposition algérienne organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) est

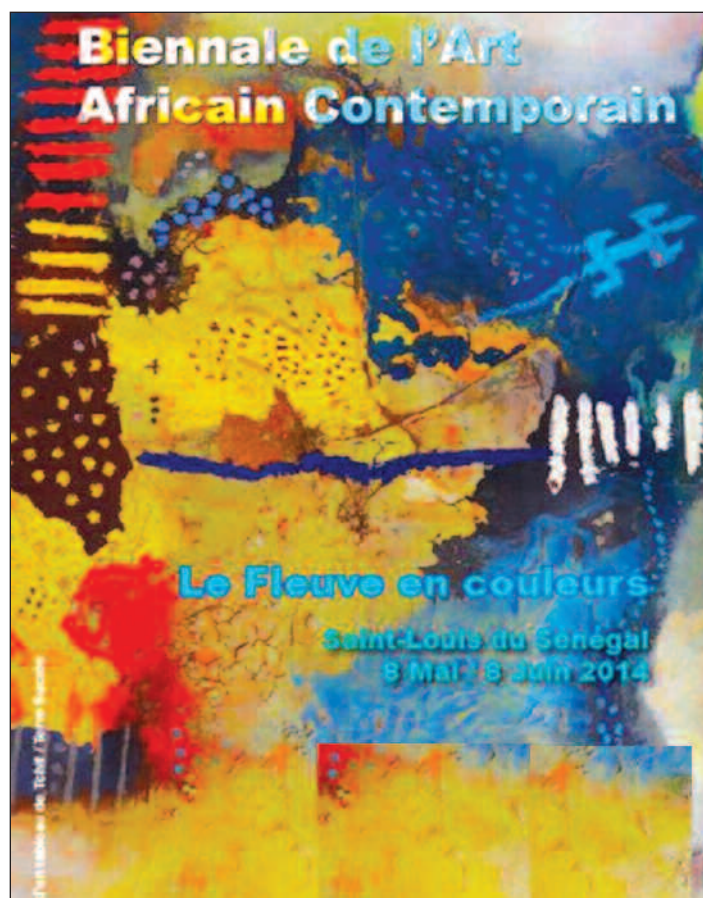


Photo : D.R.

prévu demain lundi 12 mai au pavillon algérien situé à la place du Souvenir et qui abritera les œuvres des artistes participants jusqu'à la fin de la manifestation prévue du 8 mai au 8 juin prochain. Parmi les artistes algériens présents à cette manifestation, figurent les noms de Youcef Krache, Walid Aidoud, Hichem Belhamiti, Maya Ben cheïkh Fegoune, Adel Bentounsi, Zineddine Bessaï, Oualid Bouchouchi, Fatima Chafai, Mourad Krinah, Meriem Touimer et Sofiane Zou-

gar. Cette exposition se veut «une vitrine des formes et des démarches pratiquées par une génération qui pose un regard critique sur sa propre société, tout en observant avec avidité ce qui se passe au-delà de ses frontières». Les organisateurs précisent qu'un concert du groupe gnawi algérien Djmawi Africa est prévu en marge du vernissage de l'expo des artistes algériens. Abdelkader Damani a déclaré que l'idée de cette exposition, l'une des plus importantes de la

Biennale, «s'appuie sur tout ce que nous avons de commun».

Cet artiste installé en France a ajouté qu'il avait sélectionné les participants à l'exposition dédiée à l'Afrique du Nord sur la base des dossiers présentés par les candidats en tenant compte de la qualité des œuvres, des techniques utilisées et de l'esprit d'innovation. L'exposition internationale d'artistes africains et de la diaspora africaine est l'événement majeur de la Biennale.

La sélection est confiée aux commissaires du Dak'Art 2014 : la Camerounaise Elise Atangana, l'Algérien Abdelkader Damani et le Nigérien Smooth Ugochukwu Nzewi. Les principaux objectifs de la Biennale de Dakar sont l'élargissement des possibilités de promotion pour les artistes africains et l'opportunité d'élaborer son propre discours esthétique et de «participer à la conceptualisation d'instruments théoriques d'analyse et d'appréciation de propositions artistiques».

Cette manifestation vise également à susciter de nouvelles approches dans la définition et la conceptualisation des arts contemporains en Afrique et à montrer à un large public venu des quatre coins du monde une Afrique qui crée et innove.

La première édition de la Biennale de Dakar, en 1990, a été dédiée à la littérature. La deuxième, l'année suivante, sera consacrée à l'art contemporain en général. A partir de 1996, cette grande manifestation artistique sera définitivement consacrée à la création africaine contemporaine.

Kader B.

SÉMINAIRE

Plaidoyer pour la valorisation
du chant patriotique

Les participants à la 2^e édition du séminaire national «Chanson révolutionnaire et résistance» à Khenchela ont plaidé la «valorisation du chant patriotique en tant que patrimoine culturel et historique». Les séminaristes ont considéré que la chanson révolutionnaire auresienne, de par ses dimensions humaine, historique et culturelle, est «partie intégrante du chant patriotique et révolutionnaire national». Ils ont souligné, à ce propos, que les chants révolutionnaires, dans la région des Aurès comme partout dans le pays, demeurent «un registre inestimable reflétant des faits et retraçant l'histoire autour de la cause d'un peuple revendiquant sa liberté, son identité et ses principes».

Les participants ont également appelé à l'écriture et à l'enregistrement des chansons révolutionnaires, témoins, ont-ils souligné, de «la conscience nationale et politique du peuple algérien et sa mobi-

lisation autour du combat libérateur». Il a également été suggéré l'édition de l'ensemble des communications présentées lors de cette 2^e édition, comme «une référence» pour les universitaires et un encouragement pour effectuer des recherches dans le patrimoine de la chanson populaire. Quatre communications ont été animées au second jour de ce séminaire, portant sur la chanson populaire et sa relation avec l'identité culturelle. Plusieurs poèmes ont été déclamés, mettant en exergue le passé glorieux du peuple algérien, ses aspirations à la liberté et l'indépendance, ainsi que l'estime pour les martyrs et les moudjahidine. La 2^e édition du séminaire national «Chanson révolutionnaire et résistance» a été animée par des universitaires et des chercheurs spécialisés dans l'histoire, le patrimoine et la littérature populaire venus des universités de Tizi Ouzou, Batna, Djelfa, Alger et Khenchela.

Actucult

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HOTEL AURASSI, ALGER)
Samedi 17 mai de 16h à 19h :
Séance de vente-dédicace avec le P^r de management à Montréal, Omar Aktouf, autour de son livre *La stratégie de l'autruche, Post-mondialisation, management et rationalité économique*, paru aux éditions Arak, et préfacé par Mayor Zaragoza et Abdelhak Lamiri.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Dimanche 11 mai à 19h : Concert de fado par l'artiste Carolina (Portugal) dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 15 juin : Exposition «L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie» de Myriam Maâchi-Maïza, à l'occasion du Mois du patrimoine.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition sur Adolphe Sax, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Arts et symboles» de l'artiste Nabil Belabbaci.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT

BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 24 mai : Exposition de peinture de l'artiste Malek Saleh. La galerie est ouverte du samedi au jeudi, de 10h à 18h.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 18 mai : À l'occasion du Mois du patrimoine : - exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Laddi, sous le thème «Algérielle, une pluralité singulière».

GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Lundi 15 mai : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Salim Bouhali.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlof et enyoussef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.